

On brillera à jamais
v1

Dylan et Hervé vivent dans les corons du Bassin Minier. Ce bout de pays abandonné, dévasté par le chômage et la pauvreté. Quand subvient la disparition de Joachim, l'aîné, la cohabitation entre Hervé et Dylan est des plus compliquées. Ces deux, abîmés par la vie, ne parviennent plus à communiquer. L'espoir arrive lors d'un tournoi de boxe, où Dylan remonte sur le ring.

Comment le deuil d'une famille et son courage vont-ils permettre de ressoudre des liens rompus pour que la vie puisse continuer à briller ?

1 - EXT. SUR UNE ROUTE DÉPARTEMENTALE - JOUR

La pluie vient de tomber. Au milieu d'une route départementale vide et silencieuse, qui semble ne jamais être empruntée et où le blé des champs a déjà été récolté, un vieil arbre. Sur ce vieil arbre, est accroché le portrait d'un jeune homme, JOACHIM. Son portrait est accompagné d'une croix chrétienne. Le vent souffle, quelques gouttes fraîches tombent des feuilles et se déposent, telles des larmes, sur le portrait. Le soleil est couchant. On entend une respiration lourde et hésitante, celle de DYLAN (16 ans). Il regarde, sans être vraiment présent, le portrait de son frère récemment décédé. Il est accompagné de son père, HERVÉ (45 ans). Tous deux restent silencieux face à la mort qui les touche. Seul le vent résonne dans cet éternel silence.

2 - INT. MAISON - CUISINE - JOUR

Dylan est dans la cuisine de sa maison. Sa maison des corons. La cuisine est des plus simples, avec une gazinière utilisant encore des bouteilles de propane, une table carrée au milieu de la pièce sur laquelle y est déposée une nappe jaune sombre avec 4 chaises. On devait y être à l'étroit lorsque ces 4 chaises étaient occupées. Les fenêtres sont habillées de petits rideaux blancs à motifs brodés. La mauvaise isolation fait légèrement danser dans le vent ces rideaux. La lumière peine à pénétrer dans la cuisine, il y fait sombre.

Dylan enfile un t-shirt et ouvre un tiroir dans lequel se trouve un paquet entamé de cigarettes Gitanes, reposant sur des factures en tout genre.

DYLAN
Hé j'te prends une clope.

Hervé est dans le salon, assis au fond de son fauteuil, canette de bière 86 à la main, regardant sur sa télévision à tube cathodique un vieux combat de boxe. Il semble ne pas avoir entendu son fils.

DYLAN
(se retournant vers le
salon)
Hé !

Le son de la télévision augmente alors.

DYLAN
(dans ses dents)
Ouais ba va t'faire foutre.

Dylan met la cigarette derrière son oreille et referme le tiroir. Il attrape et met sa veste de survêtement Lacoste qui reposait sur une chaise. Puis pose sa casquette sur le sommet de son crâne et s'apprête à sortir, quand il s'arrête. Il ouvre de nouveau le tiroir et prend le paquet qu'il met dans sa poche de survêtement. Puis il ouvre la porte violemment pour sortir.

HERVÉ
Oh tu vas où là ?

Mais Dylan ferme la porte en la claquant dans un vacarme, sans répondre.

Hervé regarde par la fenêtre son fils partir, traversant le coron.

3 - EXT. LES CORONS - SUR UN BANC - JOUR

La ville est toujours humide par la récente pluie. Les trottoirs, les routes et les maisons à briques rouges sont humides. Les arbres gouttent encore et le sol est jonché de flaques d'eau.

Dylan est assis sur un banc, entouré de 3 de ses amis : MOKTAR, ALEX et CHRISTOPHER. Ses 3 amis sont plus âgés que lui, d'une dizaine voire d'une quinzaine d'années. Ils passent leur temps sur le banc, enchaînant les canettes de bière, en attendant que leurs allocations tombent. Ils sont tous assis sur le banc, excepté Rachid qui est accroupi au

sol, devant eux. Ils boivent en silence, le regard vide, fuyant ou plongé au sol. Tous ne savent pas comment réagir face à la perte du frère de Dylan. Dylan a un *hand spinner* en main.

MOKTAR

Putain, il va nous manquer ton frère gros.

ALEX

P'tain c'est clair.

MOKTAR

Vas-y les gars pour Joachim.

Moktar se lève et verse un peu de bière au sol, les 3 autres suivent son geste.

MOKTAR

Gros, si y'a quoique ce soit que j'peux faire pour toi, t'hésite pas.

Dylan acquiesce en silence.

CHRISTOPHER

Ben ouais frère, on est là nous, on sait qu'c'est chaud. Mais t'inquiète ça va passer. Quand j'ai perdu mon père t'as vu, j'étais grave triste, j'veus l'cache pas j'ai pleuré. Moi j'ai pleuré hein. J'suis un homme, mais j'ai pleuré t'as vu, j'veais pas vous mentir. Mais après t'inquiète ça passe après quelques mois.

MOKTAR

(riant)

Mais t'avais une meuf à l'époque aussi et elle était grave bonne en plus wesh !

CHRISTOPHER

Haha, ouais j'avoue ça aide, tu connais !

MOKTAR

Ouais c'est ça, ça aide pas mal hein !

Le temps passe, les cadavres de 86 s'empilent au sol.

ALEX

Les schmitts sont arrivés, mama, j'ai tapé une pointe ! T'as cru quoi, que j'allais rester devant et dire "Oui Monsieur l'agent pardon, excusez-moi". Zeubi, j'ai tracé sa mère, j'avais 20 grammes sur moi en plus putain.

Dylan retrouve un peu le sourire en écoutant les histoires invraisemblables de ses amis.

MOKTAR

Mais gros, ça m'fait trop penser à l'histoire de Polak ça.

ALEX

Ben ouais ! J'étais avec Polak ce soir là, laisse tomber des barres putain.

DYLAN

Waah Polak, grave longtemps que je l'ai pas vu ce gars.

CHRISTOPHER

Normal gros, y'est parti dans le Sud solo en mode déter y'a 3 mois. Aucune nouvelle depuis.

DYLAN

Putain chaud.

MOKTAR

J'crois il veut toujours s'engager dans l'armée. J'y pense aussi moi, sérieux j'suis chaud.

ALEX

Mais t'es sérieux là ?

MOKTAR

Mais grave gros, tu t'mets bien à l'armée. Regarde, un bon salaire, des primes, t'es hébergé et tu voyages de ouf. Et les meufs elles kiffent trop. Et d'façon tu veux faire quoi ici hein ? Y'a que dalle, j'ai envie d'm'en sortir moi.

ALEX

Ouais tu va t'retrouver dans la jungle au Congo tu vas rien comprendre frère.

MOKTAR

Mais n'importe quoi wesh, t'as cru que c'était Call of Duty ou quoi ?

DYLAN

Tu vas même pas faire 3 tractions qu'tes bras vont trembler !

MOKTAR

Ah t'inquiètes tu vas m'entraîner, t'étais chaud à la boxe toi.

CHRISTOPHER

Hé les gars c'est qui ça ?

Dylan se retourne et voit une jeune adolescente, LINA, de son âge qui arrive près des 4 garçons.

ALEX

Oh calmez vous wesh, c'est ma cousine zeubi !

LINA

Alex, y'a ta mère qui veut que tu rentres maintenant.

Lina regarde Dylan, un peu intriguée de voir un jeune de son âge traîner avec son cousin et ses amis.

ALEX

Ouais j'arrive dans 2 minutes t'inquiète.

LINA

Dans deux minutes, t'es sûr ?

ALEX

Ouais, 2 minutes t'inquiète.

LINA

Ok, on t'attend alors.

Lina fait demi-tour et s'en va.

MOKTAR

Oh Dylan, t'as vu comment elle t'a regardé ?

CHRISTOPHE

Grave c'était chaud frère, fonce !

ALEX

Oh calmez-vous wesh, c'est ma cousine là.

Les 4 amis rient ensemble.

4 - INT. MAISON - SALON - JOUR

Hervé est toujours assis dans son fauteuil, une canette de 86 à la main lui aussi, regardant la boxe sur son vieux

poste de télévision. Alors que le combat semble à son point culminant, le téléphone de la maison sonne. Toujours plongé dans le combat, Hervé ne bouge pas. Jusqu'à ce que le téléphone se remet à sonner. Il se lève, avec difficulté, et va décrocher. En marchant, Hervé à peine boitant. En effet, il a été victime d'un accident de travail auparavant et a eu le talon d'Achille arraché, ainsi que sa main droite abîmée puisqu'il lui manque deux doigts. Il décroche le vieil appareil téléphonique, et s'appuie contre le mur en y posant sa main amputée.

HERVÉ

Allô ?

DRH

(téléphone)

Oui bonjour, Monsieur Hervé
Mallard ?

HERVÉ

Oui, c'est bien moi.

DRH

(téléphone)

Bonjour Monsieur, je vous appelle pour faire suite à votre candidature au poste de manutentionnaire chez Manutech. Malheureusement, ce ne sera pas possible pour nous de vous prendre maintenant. Je suis désolée.

HERVÉ

Ah... et je peux savoir pourquoi ?

DRH

(téléphone)

Nous avons choisi quelqu'un qui correspond plus au profil recherché. J'en suis navrée. Passez une bonne journée Monsieur Mallard, au revoir.

HERVÉ

Au revoir, c'est ça ouais.

Déçu, Hervé raccroche. Il retourne dans le salon et éteint la télévision. Il ouvre sa fenêtre et y fume une cigarette. Les corons semblent bien silencieux et abandonnés. Sa clope terminée, il referme la fenêtre. Il va dans la cuisine et ouvre son frigo, pas très rempli loin de là, et y sort une casserole dans laquelle se trouve des raviolis cuisinés il y a 3 jours. Il tente d'allumer le gaz, mais le feu ne vient pas. Il vérifie sa bouteille de gaz et se rend compte qu'elle est vide. Dépité, il jette les raviolis à la poubelle, enfile sa veste et sort.

5 - EXT. BARAQUE À FRITES - JOUR

Hervé est à la baraque à frites traditionnelle de sa ville, une petite caravane dans laquelle on y cuisine des frites. La décoration est sommaire, quelques lumière clignotantes et la fumée de la cuisson grasse. Il commande une grande frite, le cuisinier la prépare. Attendant sa commande, il prend un des flyers parmi la pile disposée sur le comptoir. Il a le regard plongé dans la petite affiche qui représente deux boxeurs professionnels, gants aux mains. Il est écrit sur l'affiche que le vainqueur du tournoi de boxe remportera 5.000 euros et un stage avec des boxeurs professionnels.

CUISINER
Hein Hervé ?

L'esprit d'Hervé est toujours dans la boxe.

CUISINER
Hé Hervé, t'es encore là ?

Hervé reprend ses esprits.

HERVÉ
Hein ? Ouais ouais.

CUISINER
Tu vas t'y r'mette ?

Sans répondre, Hervé se replonge dans le flyer.

6 - INT. MAISON - SALON

Dylan rentre chez lui et se dirige dans le salon. Il y trouve son père, devant la télévision en train de manger et de regarder sa traditionnelle boxe. Il ne quitte pas des yeux le combat.

DYLAN

T'aurais pu m'appeler pour manger
putain !

HERVÉ

Quoi ? T'crois qu'ché un hotel ici
?

DYLAN

Ouais ben vu comme ça pu c'est sûr
qu'c'est pas un hotel ouais.

HERVÉ

C'est ça ouais, fais l'malin,
j'veais m'lever t'va voir eut
gueule. Et y'est 14h là, t'étais
passé où encore ?

DYLAN

Nul part.

Énervé, Dylan quitte le salon et monte dans sa chambre.

HERVÉ

R'viens là!

Dylan ne l'écoute pas et continue de monter les escaliers.

HERVÉ

Encore en train d'picoler d'euil
ferailles avec ces chômeurs hein ?
C'est ça hein ?

DYLAN
(*dans ses dents*)
Mais ferme ta gueule putain.

Dylan claque la porte de sa chambre.

7 - INT. MAISON - CHAMBRE DE DYLAN - JOUR

DYLAN
Putain on peut même plus bouffer
dans cette baraque.

La chambre de Dylan est des plus simples. Des murs gris clair, où aucun poster n'est accroché. Un lit simple à côté duquel se trouve une petite table de chevet, avec une lampe et un petit cadre doré dans lequel se trouve le portrait de Joachim. À côté, un autre petit cadre avec une photo de sa mère. Aussi, une bibliothèque remplie de livre. Enfin, une fenêtre devant laquelle se trouve un télescope.

Arrivant dans sa chambre, il attrape un livre de sa bibliothèque et jette sa casquette au sol, puis saute dans son lit. Il se met à lire, devant le portrait de son frère.

Soudain, un oiseau rentre dans sa chambre et se pose sur l'appui de fenêtre.

Dylan se lève et avance lentement vers l'animal pour essayer de le toucher, mais l'oiseau s'envole aussitôt qu'il tend la main.

8 - EXT. CORONS - COUCHER DU SOLEIL

Plan de coupe sur les corons, toujours humides, avec le soleil couchant.

9 - INT. MAISON - CUISINE - NUIT

C'est le dîner, Hervé et Dylan sont attablés. Le repas du soir est pâtes au ketchup avec des œufs durs. Sur la table, une bouteille de ketchup et une bouteille d'eau, tous deux d'une marque discount. Il y a une troisième assiette, vide, pour Joachim. Ils mangent en silence, seul le bruit de la

télévision, dans le salon, retransmettant un vieux match de boxe se fait entendre. Alors qu'un des boxeurs enchaîne des mouvements prodigieux et fini par mettre KO son adversaire. Hervé, plongé dans le combat bien que l'écran soit dans l'autre pièce, sursaute et crie à la vue de la prouesse incroyable du boxeur et en rie.

HERVÉ

Ce qu'il lui a mis ! T'as vu ? Tu connais Jack La Motta quand même ?

DYLAN

Ben ouais je connais.

HERVÉ

Ça c'était un boxeur tio !

DYLAN

Ouais, j'aime bien son style.

HERVÉ

Ça te tente pas ?

DYLAN

Hein ? De quoi ?

HERVÉ

De r'mettre les gants.

DYLAN

Nan, j'ai fait une croix sur la boxe depuis bien longtemps.

HERVÉ

Un p'tit dernier round pour la route ? Hein ?

Dylan fait non de la tête.

HERVÉ

Aller motive toi un peu là, t'étais bon en plus, même Joachim le disait !

DYLAN

Et pourquoi tu m'parles de ça
maintenant ?

Hervé sort alors de sa poche le flyer de boxe qu'il a pris à la baraque à frites et lui tend.

HERVÉ

T'es sûr que ça te tente pas ?

DYLAN

J't'ai dit nan, ça m'intéresse plus.

HERVÉ

Mais aller quoi, juste un dernier tournoi, y'a 5.000€ à gagner en plus putain !

DYLAN

Refais pas chier, j't'ai dit nan !

HERVÉ

Aller là putain, tu vas pas m'dire qu't'es trop occupé à boire des bières avec tes chômeurs là bordel !

DYLAN

Et toi, tu l'es pas chômeur peut-être ?

HERVÉ

Hé tu m'parles autrement, j'suis ton père j'te rappelle. J'essaye de trouver du boulot moi au moins. Tu fais quoi toi, hein, tu fais quoi toi ?

DYLAN

C'est ça aller ouais, vieux con.

Dylan sort de table.

Il monte les escaliers.

Hervé se retrouve seul à table, avec son flyer.

10 - INT. MAISON - CHAMBRE DE DYLAN - NUIT

Dylan, dans sa chambre, allongé sur son lit, à dans les mains le cadre avec la photo de son grand frère. Son visage se reflète dans la vitre.

Soudain, son père frappe à la porte.

HERVÉ

Dylan ?

Dylan ne répond pas.

HERVÉ

Dylan, écoute-moi... J'essaye de t'aider aussi, que t'arrêtes de traîner avec ces autres fainéants là...

Hervé ouvre lentement la porte et entre dans la chambre de Dylan.

HERVÉ

Fais-le pour ton frère au moins,
tu crois qu'il aurait pas aimé te
voir remonter sur un ring hein ?
Il a toujours cru en toi lui...
(Il fond en larmes) Et maman, t'y
penses des fois ?

Dylan reste silencieux, retenant ses larmes et regardant son père.

Hervé sort de la chambre en laissant le flyer sur le lit de Dylan.

11 - INT. MAISON - CHAMBRE DE DYLAN - JOUR

Le jour se lève, il est encore très tôt. Les rayons du soleil matinal pénètrent dans la chambre de Dylan. Des gouttes d'eau glissent sur le carreau de la fenêtre, il a encore plu cette nuit. Le même oiseau qui était venu rendre

visite à Dylan l'autre jour est de retour et chante et tape contre la fenêtre de la chambre. Cela réveille Dylan. En ouvrant un œil, il aperçoit cet oiseau. Il se lève, ne portant qu'un caleçon, et ouvre la fenêtre... Mais l'oiseau s'envole de nouveau.

Dylan passe sa tête par la fenêtre, les corons dorment encore, dans le silence. Le réveil affiche 5h30. Il enfile un vieux survêtement.

12 - EXT. CORONS - JOUR

Dylan est en train de courir dans les corons. La ville est toujours humide.

13 - INT. MAISON - CUISINE - JOUR

Dylan rentre chez lui. Il est un peu plus de 6h du matin. Il se prépare un café dans la vieille cafetière, et le boit.

Son père venant juste de se réveiller, il descend les escaliers et voit son fils déjà debout.

HERVÉ

T'es d'jà levé ? T'as pissé au lit
?

DYLAN

J'ai été courir...

HERVÉ

Hein ? T'as été courir ?

DYLAN

Ouais... j'veais le faire ton
tournoi.

Hervé sourit et sert l'épaule de Dylan pour lui dire merci. À son tour, il se sert un café.

14 EXT. CHAMPS DE BLÉ - JOUR

Accompagné de Lina, Dylan marche dans un bel et grand champ de blé, s'étendant sur des hectares à perte de vue. Ils ne se disent rien, ils marchent lentement profitant de cet endroit où le temps semble infini. Seul le vent et le bruit du blé sont audibles.

LINA

(Amusée)

J'crois que c'est la première fois
que je fais une balade dans un
champ.

Lina prend la main de Dylan, et, main dans la main, ils continuent leur balade.

15 - INT. MAISON - CUISINE - JOUR

Hervé, dans la cuisine, est au téléphone. Il regarde par la fenêtre, ouverte.

HERVÉ

Bonjour, je suis Hervé Mallard, je vous ai laissé une candidature pour un poste d'ouvrier qualifié il y a 2 semaines. Je vous appelle pour avoir des nouvelles.

La personne à l'autre bout du fil répond, mais c'est inaudible.

HERVÉ

Ah d'accord, je comprends. Au revoir.

Hervé raccroche et attrape son crayon, puis griffonne quelque chose sur son calepin. Il compose aussitôt un nouveau numéro.

HERVÉ

Bonjour, je suis Hervé Mallard, je vous ai laissé une candidature pour un poste d'ouvrier qualifié il y a 2 semaines. Je vous appelle pour savoir où ça en est.

La personne à l'autre bout du fil répond, mais c'est inaudible.

HERVÉ

D'accord, entendu. Merci. Au revoir.

De nouveau, il griffonne sur son calepin. Son petit carnet comporte une longue liste d'agences d'intérim et de numéros d'entreprise. De nombreuses ont déjà été barrées par Hervé. Sans relâche, Hervé continue.

HERVÉ

Oui bonjour Madame Leffroy, Hervé Mallard à l'appareil. Je vous appelle pour savoir si vous auriez des missions en intérim en ce moment ?

La personne à l'autre bout du fil répond, mais c'est inaudible.

HERVÉ

Même des missions de quelques heures ?

La personne à l'autre bout du fil répond, mais c'est inaudible.

HERVÉ

D'accord, prévenez-moi si jamais vous avez quelque chose. Au revoir.

16 - EXT. CORONS - JOUR

Les corons vides, toujours humides par une pluie récente.

17 - EXT. MAISON - JOUR

Dylan, rentre d'un footing. Il ouvre la boîte aux lettres. Il prend le courrier.

18 - INT. MAISON - JOUR

Dylan rentre chez lui, passe rapidement les enveloppes en revue et ouvre un courrier qui lui semble étrange. En lisant le courrier, on s'aperçoit qu'il s'agit d'un dernier rappel avant expulsion. Hervé n'a en effet pas pu payer son loyer depuis plusieurs mois maintenant. En entrant, il s'avance pour voir son père, mais se retient de le héler en entendant qu'il appelle des boîtes d'interim en vain. Dylan décide alors de garder la lettre pour lui.

19 - INT. MAISON - SALLE DE BAINS - JOUR

Dylan est sous la douche. Il prend une douche froide, puis tourne le robinet pour que l'eau se réchauffe. La buée envahie la salle de bains.

20 - INT. VIEILLE SALLE DE BOXE - JOUR

Dylan frappe de toutes ses forces un sac de frappe. Il s'entraîne dans une vieille salle de boxe à l'ancienne. Les sacs de frappes et le ring sont vieux. Il y a peu de lumière si ce ne sont que quelques néons donnant une lumière blafarde. Des posters vieux de plusieurs années, aux couleurs délavées et mettant à l'honneur des grands noms de la boxe sont accrochés aux murs.

Dylan monte sur le ring et enchaîne avec un petit combat d'entraînement, avec le coach de la salle.

COACH

Ouais c'est ça, encore continue
enchaîne !

Dylan parvient à mettre un coup au coach.

COACH

Voilà ! Laisse sortir ta rage
aller viens !

Le coach augmente alors le rythme du combat, et Dylan parvient à suivre. Le coach est même incapable de toucher Dylan, car chacune de ses attaques est parfaitement esquivées.

COACH

Très bien, c'est bon pour
aujourd'hui.

Le coach et Dylan arrêtent le combat, et se tapent dans les gants. Puis le coach fait une accolade à Dylan et lui glisse dans l'oreille.

COACH

Ton frère serait fier de toi tio,
lâche pas, ne lâche jamais. Tu vas
y arriver.

21 - EXT. LES CORONS - SUR UN BANC - JOUR

En rentrant de la salle de boxe, Dylan passe par le banc où il croise ses amis.

MOKTAR

Ah v'là un revenant !

Dylan sourit juste, serrant la main des gens présents. Il y a Lina avec eux, il lui fait la bise.

MOKTAR

Hé vas-y tio, prends une bière,
pose toi avec nous.

DYLAN
Nan les gars, j'ai arrêté.

MOKTAR
T'as arrêté ? T'as arrêté quoi ?
La coc', la tease, t'as arrêté de
baiser aussi ?

DYLAN
J'arrête de traîner les gars,
c'est tout.

MOKTAR
Ah ça y'est on n'est plus assez
bien pour le grand boxeur des
mines ?

DYLAN
J'ai pas dit ça arrête.

Moktar s'avance vers Dylan et le pousse.

MOKTAR
Alors c'est quoi ton problème là
oh ?

DYLAN
Putain mais casse-toi, t'es bourré
sale bouffon.

Dylan le repousse. Et Moktar se jette sur Dylan pour en venir aux mains. Dans son élan, il parvient à mettre un coup au visage de Dylan et le fait saigner. Dylan ne réplique pas, il ne fait qu'esquiver et repousser Moktar. Les autres se lèvent pour retenir Moktar.

MOKTAR
J'veais t'niquer fils de pute !

LINA
Mais Moktar arrête ça, il t'arrive
quoi ? T'es totalement pétré là.
Laisse-le tranquille.

Dylan continue sa route et s'éloigne.

MOKTAR

Ouais c'est ça, j't'en garde une au frais quand tu reviendras la semaine prochaine. Pour tin père aussi !

Dylan jette un regard méchant envers Moktar, et continue son chemin.

22 - INT. MAISON - CUISINE - JOUR

À sa table de cuisine, une canette de 86 posée, Hervé épingle les petites annonces professionnelles dans un journal. La plupart des annonces sont pour des cadres, où il faut parler anglais et se situant à Paris. La radio est en fonds sonore, et le traditionnel flash information arrive.

ANIMATRICE RADIO

Le nombre de chômeurs continue de grimper alors que plus de 200.000 emplois ne trouve pas de travailleur en France. Les Français sont-ils fainéants ?
Enquête.

HERVÉ

(dans ses dents)

C'est ça ouais, donne les moi ces boulot, tu vas voir si j'suis fainéant.

Dylan rentre dans la maison et passe devant son père qui remarque que Dylan saigne de sa pommette.

HERVÉ

Qu'est-ce qui t'es encore arrivé ?

DYLAN
C'est rien, c'est à la boxe.

Dylan continue son chemin vers la salle de bains.

23 - INT. MAISON - SALLE DE BAINS - JOUR

Dylan ouvre le robinet. Il observe dans le miroir sa blessure à la joue. Il nettoie la plaie. Le sang se mélangé à l'eau.

Il prend son téléphone portable, un vieux des années 2000, et envoie un texto à Lina.

"Arrête de traîner avec ces abrutis, ils t'apporteront rien."

Il reçoit aussitôt la réponse de Lina : "Je fais ce que j'veux ;)"

Puis il reçoit un second texto "On se voit ce soir ?"

24 - INT. MAISON - CHAMBRE DE DYLAN - NUIT

Dylan est dans sa chambre, sur son lit, en train de lire Rimbaud, *Sensation*. Alors qu'il est plongé dans les vers, un fond musical se fait entendre... De plus en plus fort. Son père est en train d'écouter la chanson de Jacques Brel, *Jojo*. Le volume de la musique est tellement fort que Dylan est perturbé dans sa lecture. Impossible pour lui de se replonger dans les vers, il referme le bouquin et descend, énervé, voir son père.

25 - INT. MAISON - SALON - NUIT

Mais en arrivant, Dylan voit son père assis dans son fauteuil, les yeux fermés avec une larme qui coule le long de sa joue, en train de marmonner les paroles. En voyant cela, Dylan retient ses mots et reste silencieux. Il retourne dans sa chambre.

26 - INT. MAISON - CHAMBRE DE DYLAN - NUIT

Dylan s'allonge sur le dos, sur son lit. Il regarde le plafond, en silence. Puis se met lui aussi à chantonner les paroles.

27 - EXT. DANS LES CORONS - NUIT

La lune est pleine ce soir. La nuit est étoilée.
Dylan et Lina sont assis sur un banc.

DYLAN

Tu sais qui c'est celle qui brille
le plus ?

LINA

Celle-là ?

Lina pointe vers le ciel, une mauvaise étoile. Dylan redirige alors son bras vers le bon astre et Lina en profite pour attraper la main de Dylan et la lui caresse du bout des doigts.

LINA

Non, je ne connais pas.

DYLAN

C'est pas une étoile en fait,
c'est une planète.

LINA

Ah oui ? D'ici, elle ressemble à
Mars... ou Saturne !

DYLAN

(en riant)

Quoi ? Mais n'importe quoi !

Lina plonge son regard dans celui de Dylan.

LINA

C'est qui alors ?

DYLAN
C'est Vénus... Déesse de la
beauté.

LINA
Et de l'amour.

Quelques secondes de silence s'installent entre les deux.
Dylan, gêné par la situation, regarde au sol.

DYLAN
Si tu veux la reconnaître, c'est
la seule qui ne scintille pas.
C'est facile à reconnaître comme
ça.

LINA
Merci pour le conseil Monsieur
l'astronaute.

Dylan sourit.
Lina joue avec l'oreille de Dylan.

LINA
T'es vraiment bizarre des fois tu
sais... Mais... Je crois que
j'aime bien.

Dylan se penche vers Lina et ils s'embrassent.

28 - EXT. TERRAIN DE FOOTBALL - JOUR

Dylan et Hervé sont sur un terrain de football vide. Il pleut. Le terrain semble à l'abandon depuis bien longtemps, l'herbe n'est pas entretenue, les poteaux de buts laissent apparaître de la rouille, les lignes blanches sont à peine tracées. Avec son sifflet à la bouche, Hervé entraîne Dylan en lui donnant la cadence. Ils travaillent le cardio. Dylan enchaîne les pompes, flexions-extensions et sprints selon les coups de sifflets de son père.

HERVÉ
Aller aller enchaîne !

Hervé tape dans ses mains pour encourager son fils.

HERVÉ
Aller, plus que trois fois, lâche
pas ! Lâche pas !

Le dernier sprint arrive, Dylan le fait en serrant les dents tellement il est épuisé. Au dernier coup de sifflet de son père, sonnant la fin de l'entraînement, il prend appui sur ses genoux, crache et tente tant bien que mal de reprendre son souffle. Il se retourne, et avance lentement, épuisé, les mains sur les hanches, vers son père qui a allumé une clope. Les deux se tapent dans la main et Dylan pique la cigarette de son père pour prendre une bouffée.

HERVÉ
Faudra arrêter ça aussi.

Hervé reprend sa cigarette et met une petite gifle amicale à son fils. Hervé ouvre son sac de sport et en sort une paire de gants de boxe. Il les tend à Dylan.

DYLAN
C'est ceux de Joachim ?

Hervé acquiesce de la tête. Dylan serre les gants dans ses mains, comme s'il serrait son frère dans ses bras. Hervé aide son fils à les enfiler. On voit écrit Joachim sur les gants. Dylan prend conscience de l'importance de ce tournoi, non pas pour l'argent ou le stage professionnel, mais pour sa relation père-fils. Une fois les gants enfilés, il prend son père dans ses bras.

HERVÉ
On va le gagner ce tournoi hein ?

Dylan pleure. Hervé lui met une tape dans le dos.

29 - INT. MAISON - CHAMBRE DE DYLAN - JOUR

De nouveau, l'oiseau rend visite à Dylan et se pose sur l'appui de fenêtre. Dylan s'approche de l'animal et tend lentement sa main pour le caresser du bout des doigts. Cette fois-ci, l'oiseau se laisse faire.

Puis l'oiseau s'envole dans le ciel bleu.

30 - SÉQUENCES ALTERNÉES

ON ALTERNE LE PASSÉ, LE PRÉSENT ET LE FUTUR (*dans le style de la séquence de rêve de Mommy et la scène finale de Six Feet Under*)

PASSÉ

- À la mer, Dylan et Joachim sont en train de jouer au foot sur le sable avec Hervé dans les buts. Dylan met un petit pont à Joachim, ce qui le rend fou de joie et Hervé se moque de son aîné. Pour se venger, Joachim soulève Dylan et le plaque au sol. Hervé explose de rire.
- À la plage, Dylan et Joachim font du cerf-volant.
- Dylan, Joachim et Hervé sont au stade Bollaert. Écharpes du RCL Lens en main, Maillot de la saison sur le dos, ils encouragent leur équipe.
- La main d'un enfant saisit la main d'une femme.
- Sous une tente faite avec un drap et trois bâtons, Dylan et Joachim, enfants, regardent des livres comprenant des images de la galaxie. Ils s'éclairent avec des lampes torches.
- Dans le salon, la famille complète regarde des archives projetées au mur. Il s'agit de petits films familiaux, mettant en scène Dylan et Joachim plus jeunes, avec Hervé et leur mère.

- Dans la cuisine, Hervé regarde Joachim et Dylan, enfants, en train de jouer aux cartes. Il accroche une croix chrétienne au mur.
- Sous la pluie, Dylan et Joachim s'entraînent au terrain de foot.
- Sur le terrain, toujours sous les trombes d'eau, Joachim part en marchant. Une lumière aveuglante est en arrière-plan. Il se retourne vers la caméra, puis reprend sa route.
- Dylan met dans un cadre une photo de Joachim, qu'il pose à côté du cadre avec la photo de sa mère

PRÉSENT

- Dylan, seul dans les vestiaires. Sa respiration est profonde et lente. Il transpire. Il est en tenue de boxe, une serviette sur les épaules.
- Dylan sort des vestiaires, traverse le couloir et arrive devant le ring.
- Combat de boxe. Après plusieurs coups bien portés, Dylan gagne le combat par KO.
- Les deux poings en l'air, Dylan crie de joie sa victoire.
- Il embrasse le prénom de son frère brodé sur les gants. Son père monte sur le ring et le prend dans ses bras (*image finale du film.*)

FUTUR

- Dylan porte la tenue de boxe des boxeurs français lors des JO.
- Dylan reçoit une médaille d'or autour du cou.
- Sous un saule pleureur, Lina et Dylan sont allongés. Lina l'embête en lui tapant le bout du nez. Dylan veut se venger, mais Lina s'enfuit derrière l'arbre. Dylan essaye de la rattraper, mais elle l'esquive en riant. Dylan finit par attraper Lina, il la prend dans ses bras et l'embrasse.
- Dylan et Lina marchent main dans la main.

- Dylan passe une bague au doigt de Lina.
- Images de la Nature.
- Dylan et Lina rendent visite à Hervé. En arrivant, Hervé se lève, les deux bras en l'air pour câliner le ventre de Lina, enceinte. Il fait une accolade à son fils pour le féliciter.
- Dylan a dans sa main une chaussette rose pour bébé.